

Islam de France : Cazeneuve ne comprend vraiment rien



Déjà que les musulmans ne sont pas capables de dialoguer entre eux et se vouent une haine viscérale mutuellement, M. Cazeneuve veut faire croire aux Français que les musulmans sont mûrs pour un dialogue républicain et qu'il va pouvoir les aider à se doter d'un organe commun à tous les musulmans de France et représentatifs ainsi de tous les courants de l'islam. Une performance utopique que personne n'a réalisée avant lui et qui dénote surtout de sa méconnaissance de l'histoire politique ensanglantée de l'islam, du sectarisme religieux qui le mine, des conflits liturgiques et théologiques qui plombent son unité.

Chaque communauté nationale veut mettre la main sur ce qu'on appelle abusivement l'islam de France. Les turcs, les algériens, les africains, les marocains, les pakistanais, les tunisiens veulent tous être les représentants de cet islam qui est surtout pour eux un fonds de commerce juteux à cause des retombées pécuniaires du marché halal ainsi que les collectes d'argent qui échappent à tout contrôle fiscal et qui finissent dans les poches des imams.

M. Cazeneuve ignore apparemment les rivalités exacerbées entre les Algériens et les Marocains qu'il s'imagine, qu'au nom des intérêts supérieurs de l'islam de France, ces derniers vont comme par magie laisser leurs querelles intestines attisées par le conflit du Sahara aux portes des mosquées.

Le problème de l'islam de France et pas seulement est sa récupération politique par les pays d'origine des musulmans de France qui veulent chacun d'entre eux avancer ses pions et peser sur les couleurs nationales de cet islam alors que la France veut lui donner des couleurs tricolores..

Si la France est logique avec elle-même et a le souci de l'unité de cet islam made in France, un serpent de mer, elle

doit changer le statut de la Grande Mosquée de Paris qui est le bras politique de l'Etat algérien. Ce qui est en soi une aberration et une atteinte à la souveraineté nationale. Cette mosquée reste la mosquée de l'Algérie en France. Ni les turcs ni les autres communautés ne s'y reconnaissent.

La mosquée supposée être un espace culturel commun à tous les musulmans et abolir les clivages entre eux, est loin de jouer ce rôle puisque les musulmans choisissent leur mosquée en fonction de leurs obédiences et de leurs orientations politiques et sectaires. Elle sert souvent de caisse de résonance quant aux rivalités nationales qui les minent.

Chaque communauté nationale veut avoir sa propre mosquée. Il arrive fréquemment que sur le territoire de la même commune qu'il y ait autant de demandes de construction de mosquées que de communautés nationales y résidentes.

Quand il n'y a pas de cohérence il ne peut y avoir de cohésion.

Entre eux-mêmes les Maghrébins n'arrivent pas à se doter d'un socle commun pour construire l'Union du Maghreb. Autant faire cohabiter les hyènes et les loups dans le même enclos que de vouloir cimenter l'unité des musulmans de France.

M. Cazeneuve fait fausse route en croyant que les musulmans de France comme d'ailleurs forment une communauté homogène et soudée. Tout en se disant musulmans d'abord, ils sont chauvins et soucieux des intérêts de leurs pays d'origine et qu'en cas de guerre ils prendront les armes contre la France.

Il y a autant d'islam que de musulmans. Chaque musulman y va de sa propre lecture de sa religion.

En l'absence de clergé ou d'autorité spirituelle identifiée comme telle, sauf pour les chiites, il se considère comme étant lui-même titulaire d'un magistère religieux qui lui confère le droit de communiquer avec Allah sans intermédiaire. Or, cet organe d'intermédiation que veut consolider et réformer Mr Cazeneuve est un non sens pour lui. Une hérésie politique et dogmatique.

Un musulman orthodoxe n'a que faire de ce type d'organe qui ne peut être représentatif que des membres cooptés et adoubés.

Tant que la France continue à confondre l'islam avec le Christianisme et le judaïsme, qui sont structurés et organisés, elle ne fait que souffler sur la braise jamais éteinte de la fitna, la zizanie, depuis la mort de Mahomet. Faire parler les musulmans d'une même voix autant amalgamer la poussière et le vent ou marier la carpe et le lapin.

Salem Ben Ammar